Palmberg, Mai & Kirkegaard, Annemette (eds). – *Playing with Identities in Contemporary Music in Africa*. Uppsala, Nordiska Afrikainstitutet, 2002, 182 p.

Marcel Savard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesafriaines/1516>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.1516

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

ISBN : 978-2-7132-1778-4

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Marcel Savard, « Palmberg, Mai & Kirkegaard, Annemette (eds). – *Playing with Identities in Contemporary Music in Africa*. Uppsala, Nordiska Afrikainstitutet, 2002, 182 p. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 168 | 2002, mis en ligne le 09 juillet 2005, consulté le 30 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/1516> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.1516>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juin 2022.

© Cahiers d'Études africaines

Palmberg, Mai & Kirkegaard,
Annemette (eds). – *Playing with
Identities in Contemporary Music in
Africa*. Uppsala, Nordiska
Afrikainstitutet, 2002, 182 p.

Marcel Savard

- 1 Ce livre, essentiellement rédigé par des spécialistes de musiques et sociétés africaines provenant de différentes disciplines, est plutôt de nature académique. Le politique et l'identité sont les deux principaux thèmes abordés, même si le concept d'authenticité, dans le sens critique du terme, y tient une place importante. Structuré de manière à diriger le lecteur vers une compréhension globale du sujet, ce livre s'adresse à un auditoire ciblé que je qualifierai de « scholars ». Et ce n'est pas surprenant car ce collectif a été créé à partir de textes et de séminaires présentés dans le cadre d'un congrès organisé par le projet de recherche « Cultural Images in and of Africa » du Nordic Africa Institute, du département « Musicology/Sibelius Museum » et du Centre for Continuing Education.
- 2 Le thème de ce congrès étant directement relié à l'identité, les conférenciers tentent, par le biais de diverses chroniques disciplinaires, de faire connaître au lecteur une partie de ce très vaste continent. Cependant, j'aimerais que le lecteur porte une attention toute particulière à l'introduction de cet ouvrage collectif. Écrit par Annemette Kirkegaard, et échelonné sur quelques pages seulement, ce texte fait un bon tour d'horizon de la question musicologie-ethnomusicologie, de la musique et de l'identité, de la World Music et du concept d'authenticité que j'ai cité précédemment.
- 3 Nous pouvons, avec ce collectif, déceler deux livres en un seul. Il y a cette espèce de retenue intellectuelle qui dérange mais qui, simultanément, peut être nécessaire si on veut bien comprendre tous les aspects de la musique comme moyen de véhicule des valeurs nationalistes et revendicatrices des peuples africains. Mais il y a aussi cet

amour de la musique qui ressurgit dans le texte. Je pense à l'article de Simon Akindes qui laisse parler la fugue et la violence du peuple de la Côte-d'Ivoire. Un de ses chapitres, « Bloody conflicts », le démontre bien.

- 4 J'ai écrit, dans ma critique concernant le livre de Franck Tenaille (*Le swing du caméléon*), que le langage musical est parfois pauvre et difficile chez les auteurs qui veulent écrire au sujet de la musique. Étant donné que le défi est de taille pour quiconque veut le faire, je pense qu'il serait important de vous proposer le texte de Christopher Waterman qui lui, contrairement à bien d'autres, semble posséder cette qualité. À titre d'exemple, en voici un extrait : « Their imaginative manipulations of texture and timbre, tune and tone, speech and bodily practices (dance, costuming) can create imaginative "quality spaces". » Son texte « Big Man, Black President, Masked One : Models of the Celebrity Self in Yoruba Popular Music in Nigeria », nous fait découvrir ce que le concept d'identité, vécu par l'intermédiaire d'acteurs importants de la musique africaine tels Fela Anikulapo-Kuti, Alhaji Barrister et King Sunny Ade, veut réellement dire. Waterman est un auteur tout à fait remarquable qui sait trouver les bons mots pour parler de la musique, lui donner un langage. Cette sensibilité vient non seulement de sa formation de musicien, mais également de son expérience de pionnier dans l'articulation d'une réflexion à la fois ethnographique et critique au sujet de la production culturelle en Afrique contemporaine. À mon avis, Christopher Waterman est le doyen dans ce domaine.
- 5 Enfin, ce livre peut être lu de différentes façons. Selon l'intérêt du lecteur, il prendra une texture différente et une dimension personnelle. Cependant, la caractéristique fondamentale de ce livre réside dans la qualité inégale de ses contributions : mais c'est parfois l'inconvénient des ouvrages collectifs !